

Visite de l'observatoire du parc Saint-Maur (12 Mars 1925)

Citer ce document / Cite this document :

Visite de l'observatoire du parc Saint-Maur (12 Mars 1925) . In: Bulletin de l'Association de géographes français, N°4, 2e année, mars 1925. pp. 7-8;

https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1925_num_2_4_6910

Fichier pdf généré le 25/04/2018

porter à bord, les ponts d'autrefois, les très vieux ponts du passé, si curieux et si pittoresques...

Andrée CHOVEAUX.

Ce simple récit de notre excursion doit être complété par la lecture des très substantielles études sur le port de Paris de M. *Elicio Colin* (Paris, Dunod, 1920) et de M. *A. Demangeon* (*Geographical Review*, 1920, p. 277-296).

Il serait intéressant de consulter aussi le travail plus ancien de *F. Maury* (Paris, Alcan, 3^e édition, 1911).

VISITE DE L'OBSERVATOIRE DU PARC SAINT-MAUR

(12 Mars 1925)

Notre Association a visité l'Observatoire du Parc Saint-Maur sous la conduite de M. Ch. Maurain, Directeur de l'Institut de Physique du globe de l'Université de Paris, assisté du Directeur de l'Observatoire M. Brazier.

Un clair soleil brillant sur la neige fraîche nous a permis d'expérimenter les instruments qui servent à la mesure de la radiation solaire (Pyréliomètre étalon à disque d'argent, Actinomètres Angström, Marvin, Micheson, Pyranomètre Abbot, etc).

Un coup d'œil est jeté aux instruments météorologiques installés sous abris, qui, depuis cinquante ans, donnent une série continue et homogène d'observations. Nous pénétrons ensuite dans le pavillon consacré au magnétisme terrestre et à la sismologie. Les observations magnétiques ont été transférées au Val Joyeux, que nous avons visité l'année dernière, et les instruments maintenus à Saint-Maur ne sont conservés que pour parer à toute interruption accidentelle des enregistrements.

M. Maurain nous montre comment est réalisée par les différents types de sismographes l'amplification des mouvements qui atteint 150 fois dans le Mainka, 200 fois dans le Wiechert et 800 à 900 fois dans le Galitzine, et comment on obtient un amortissement qui donne aux appareils une fidélité et une sensibilité convenables.

Dans la Bibliothèque de l'Observatoire on a exposé des diagrammes de sismographes et M. Maurain nous explique comment ils permettent de reconnaître l'éloignement du séisme par la rapidité plus ou moins grande avec laquelle apparaissent les différentes sortes d'ondes.

Des feuilles où ne s'observent que les vibrations continues de microséismes sont produites et une discussion s'engage sur l'origine de ces vibrations, plus marquées en hiver, plus amples les jours de tempête. Sont-elles dues aux variations de la pression, au vent ébranlant les objets s'élevant au-dessus du sol (arbres, constructions), ou au choc des vagues sur les côtes ?...

Le Colonel Delcambre, Directeur de l'Office national météorologique, envisage la possibilité d'utiliser l'observation des microséismes pour la prévision du temps. On sait que l'Observatoire de Zikawéi se sert des données du sismographe pour prévoir les typhons.

Le prochain Bulletin contiendra :

Un résumé des réponses reçues sur l'opportunité de remplacer *Péniplaine* par *Peniplan* ;

et une lettre de M. FALLEX sur les adjectifs *Climatique* et *Climatérique*.

Le Gérant : C. ROBERT-MULLER.